

➡ *Les rituels de l'eau* sont nombreux. Celle offerte tout au long de la route par les habitants et par les hébergeants ou celle que l'on puise aux fontaines « sacrées » ; l'eau qui lave et désaltère. C'est aussi la bénédiction présente aux étapes.



➡ *Les rituels de la terre*. Il s'agit de la terre que l'on embrasse ou de la pierre que l'on prend de son domicile pour la déposer en Espagne à Cruz de Ferro. Il y a aussi les cailloux déposés au pied des calvaires ou pris d'un calvaire et transporté au suivant afin que les pierres arrivent elles aussi à Compostelle où le pèlerin se déleste du fardeau de ses fautes, de ses problèmes. Il y a encore les cailloux-messages, les pierres empilées ou cairns pour matérialiser son passage et indiquer la direction.

➡ *Les rituels du feu* symbolisent à la fois les étoiles de la voie lactée, la lumière du cierge pascal, la présence de l'Esprit de Pentecôte et aussi le feu purificateur. Actuellement encore, les pèlerins qui parviennent au bout de la terre à Fisterra, brûlent un vêtement sur la plage, reprenant ainsi un rite ancien qui symbolise la mort du vieil homme et la renaissance de l'homme nouveau.



➡ *Le rituel du geste*, c'est la main posée sur les calvaires, sur les autels, celle que l'on tend à l'autre ... A Saint Jacques de Compostelle, c'est la main posée sur le trumeau du portique de Gloire, dans la cathédrale, sur l'empreinte creusée par des millions de mains, c'est l'accolade donnée à la statue de saint Jacques. Il y a aussi les lieux où l'on s'agenouille, et parfois, où l'on frappe sa tête comme sur le « saint des Bosses » à la cathédrale. L'ultime geste du pèlerin est de descendre dans la crypte pour s'incliner devant le sépulcre de l'apôtre Jacques.